

La guerre continuant contre les Wei, le nouvel empereur nomma TCHEN H'IEN-TA, commandant en chef de ses troupes; les débuts de ce général furent heureux : il s'empara de la ville de Ma Kiouen et du pays de Nan Yang, mais ensuite il fut battu et mis en déroute par Youen Hia, général des Wei; ce désastre ne fit pas perdre à Tchen H'ienta, la confiance de l'empereur, qui le nomma commandant général des troupes impériales dans le département de Kiang Tcheou. En 499 mourait le Prince de Wei, HIAO WEN TI, son règne de 29 ans fut marqué par les nombreuses ambassades qu'il reçut des pays étrangers : en 474, de Yen Ts'ai, de Corée, des K'i Tan; en 476, des Persans, des Coréens, des K'i Tan, des Kou mou ki; en 477, des Indiens voisins de l'Indus<sup>1</sup>. Son fils YOUEN KIO (SIOUEN WOU TI) lui succéda.

Toung Houen  
Heou.

L'empereur adonné au plaisir laissait l'administration entre les mains de ministres qui se renversaient les uns les autres. Enfin SIAO YEN le remplaça par son frère SIAO PAO-YOUNG (HOUE TI), et marcha sur Kien K'ang, où HOUE HEOU ne considérant pas la révolution comme sérieuse, restait en sécurité; il fut cruellement détrompé par l'arrivée des troupes de son rival et il fut massacré par WANG KOUO-TCHEN, à la 12<sup>e</sup> lune de 501, n'ayant que 19 ans. Siao Yen était maître de l'Empire; l'impératrice mère SIOUEN TÉ HOUE HEOU le nomma *Kien Ngan Kiun Koung*, puis *Leang Koung* et *Leang Wang* : Houe Ti, jeune homme de 15 ans, comprit sa triste situation; à la 3<sup>e</sup> lune, il abdiquait et était nommé Prince de Pa Ling du premier ordre, mais quelques jours après il était étranglé, faisant place à Siao Yen qui commençait une nouvelle dynastie : les LEANG.

Houe Ti.

1. DE GUIGNES, I, p. 184.